

subissent le même examen que les étudiants réguliers; mais les conditions requises de la part de ceux qui suivent les cours réguliers diffèrent considérablement; toutefois la fréquentation n'est jamais plus longue que deux ans.

L'école d'été a été principalement établie pour permettre aux instituteurs des écoles élémentaires et secondaires de se perfectionner; l'inscription de ces étudiants a augmenté continuellement au cours des deux dernières décennies.

En outre des cours menant aux degrés, la plupart des universités donnent des cours abrégés sur des sujets intéressant spécialement la région desservie par l'université. Par exemple, l'Université St-François Xavier, en Nouvelle-Ecosse, a réhabilité de nombreux groupes de la population locale, dont les moyens de subsistance reposaient sur une industrie primaire, lorsque cette industrie a essuyé des revers. Elle a établi, pour les adultes, des cercles et des programmes d'études coopératives qui ont connu de grands succès. Ce système, une fois adapté, s'est répandu aux autres provinces du Canada et à des parties des Etats-Unis où les conditions économiques et sociales étaient semblables à celles où il a pris naissance.

Les universités de l'Ouest, considérant l'isolation géographique de certaines parties du pays et la diversité des origines raciales de la population, ont entrepris de fondre en un tout versatile et balancé les contributions culturelles de l'Ouest. Grâce à la radio, aux cours par correspondance et aux professeurs itinérants, les départements d'extension des universités font parvenir aux districts éloignés des programmes de beaux-arts, musique, littérature, arts manuels, hygiène et civisme.

Des cours d'été d'une semaine à dix jours, tout en constituant un congé, permettent d'acquérir des connaissances aux hommes et femmes qui, pendant de longues périodes de l'année, n'ont pas de contact personnel avec les influences sociales et culturelles ou à ceux dont les occupations ne laissent pas beaucoup de loisir pour l'étude.

Les répercussions de récents événements sur l'industrie agricole du Canada ont poussé les producteurs primaires d'aliments à s'organiser. Ce mouvement est étroitement lié à l'activité extra-murale des collèges agricoles canadiens et comprend un programme d'instruction pratique, de forums radiophoniques, de conférences saisonnières et d'entretiens offerts par les ministères provinciaux de l'Agriculture et la Société Radio-Canada.

*Association pour l'Education des Travailleurs.*—Le travail organisé dans la province d'Ontario, en 1918, a adopté un plan modelé sur celui qui existait au Royaume-Uni pour enseigner aux travailleurs professionnels des sujets étrangers à leurs métiers.

L'Université de Toronto a institué des classes du soir, des conférences de fin de semaine et des écoles saisonnières sous la direction de professeurs d'université ou de conférenciers diplômés d'université. Les cours d'études comprennent l'économie, la rhétorique et les problèmes administratifs du travail, les affaires internationales et les arts culturels. Les années suivantes, on a vu l'établissement d'écoles extra-murales semblables en collaboration avec les universités Dalhousie, McGill, Queen's, Western Ontario, du Manitoba et de l'Alberta; les universités de la Saskatchewan et de la Colombie Britannique projettent de tels cours. En 1919, il y avait 33 classes et près de 1,000 personnes inscrites; en 1937-38, il y avait 59 classes et 2,635 personnes inscrites.